





Cette année, CFA Montréal revient avec une campagne percutante au service de notre marque et fortement axée sur la valeur ajoutée et le savoir-faire unique associés au titre CFA®. La campagne de CFA Montréal débutera sur les différentes plateformes de La Presse mardi 19 avril prochain pour une durée de 4 semaines.

Cette campagne vise les objectifs suivants :

- Amener les investisseurs à exiger des professionnels avec les plus hauts niveaux de compétence, des qualités inhérentes au titre CFA®.
- Positionner CFA Montréal comme un leader dans l'amélioration et l'avancement de l'industrie de l'investissement.
- Soutenir la diffusion de la nouvelle série de fiches éducatives développées par CFA Montréal, spécialement destinées aux investisseurs.

# DES FICHES D'INFORMATIONS COMPLÈTES POUR LES PROFESSIONNELS DE L'INVESTISSEMENT ET LEURS CLIENTS

C'est avec grande fierté qu'à compter du 19 avril, CFA Montréal rendra accessible une première série de 12 fiches informatives et éducatives. Destinés aux investisseurs et épargnants. Toutes les fiches seront accessibles pour téléchargement sur le site Internet de CFA Montréal. Pour les consulter, <u>cliquez ici</u>.

Ces documents sont le fruit d'un travail de rédaction et de documentation colossal réalisé par Jacques Lussier, CFA, président et chef des placements, Ipsol Capital, et président sortant de CFA Montréal.

### 18 fiches informatives pour les professionnels disponibles sous peu

De plus, une série de 18 fiches informatives destinées aux professionnels de la finance seront rendus disponibles sous peu. Vous êtes fortement encouragés à vous les procurer car elles sont remplies d'informations et d'outils. Ces fiches ont été pensées pour vous. N'hésitez pas à les utiliser et à les faire circuler.

Cette démarche sera soutenue par une stratégie de réseaux sociaux et un effort de relations de presse dans Les Affaires et Finance et Investissement, afin de maximiser la portée de notre démarche et de maximiser le nombre de partages et de téléchargements.

### PANEL D'EXPERTS SUR LES FONDS DE COUVERTURE

- Marc Amirault, MBA, président et chef de la direction, directeur des investissements, Gestion
  Cristallin
- Jean-François Papillon, MBA, CFA, conseiller en gestion de patrimoine et gestionnaire de portefeuille, BMO Nesbitt Burns
- Yves Caron, MBA, CFA, vice-président recherche, iNFiNi-t inc. Wealth Management

# Pourriez-vous commencer par vous présenter et nous expliquer brièvement votre expérience de l'industrie des fonds de couverture ?



Marc Amirault: Titulaire d'un baccalauréat et d'une maitrise en finance, je me suis joint à la Caisse de dépôt et placement du Québec en 1984, où j'ai gravi les échelons pour finalement créer et gérer pendant trois ans le premier portefeuille neutre au sein des marchés boursiers canadiens. En 1998, en compagnie de Jean-Pierre Langevin, j'ai fondé Gestion Cristallin et son Fonds d'Arbitrage Améthyste qui s'appuie aujourd'hui sur un

historique de plus de 17 ans.



Jean-François Papillon: Je suis conseiller et gestionnaire de portefeuille au sein de l'équipe Roux Papillon Blais chez BMO Nesbitt Burns depuis 15 ans. J'ai une formation au préalable d'ingénieur civil avec MBA de McGill. Je suis détenteur du titre CFA® depuis 2005. J'utilise les fonds de couvertures depuis environ 8 ans. La raison est bien simple; outil de diversification et faible corrélation avec les autres catégories de placements au sein de mon portefeuille. Je voulais donc réduire la volatilité résultante de mon

portefeuille sans compromettre le rendement. Les niveaux d'intérêts et les profils de rendement versus les risques des obligations représentent aussi un facteur aidant à promouvoir l'utilisation des fonds de couverture. Certains fonds de couverture peuvent offrir une source de revenus au portefeuille en utilisant des produits dérivés sans augmenter la volatilité.



Yves Caron: Vice-président chez Conseil en gestion de patrimoine iNFiNit inc., une firme dédiée à promulguer des conseils indépendants à des clients privés fortunés et des fondations, mes fonctions incluent la sélection de gestionnaires et la gestion de portefeuilles. Détenteur d'un bac en sciences de la santé et d'une expertise en technologies de l'information, la finance m'a séduit lors d'un MBA. Suite au MBA, le conseil en gestion et la recherche institutionnelle m'ont conduit vers un poste de

sélection de fonds de couverture et de gestion de portefeuilles alternatifs.

### De quelle façon l'industrie a-t-elle changé au cours des 10 dernières années ?

**M.A.**: Le niveau de raffinement et de connaissances générales sur les stratégies alternatives a augmenté chez les investisseurs, tant institutionnels que privés. Ainsi, la plus-value dans un cadre de portefeuille est mieux comprise. En parallèle, l'encadrement réglementaire de l'industrie a décuplé, ce qui n'est pas une mauvaise chose en soi malgré les coûts importants qui en découlent, puisque cela ajoute une profondeur et une forme de légitimité à l'ensemble de l'industrie.

**J-F.P.**: Je vois une lente progression ou pénétration des fonds de couvertures auprès des conseillers. Je dirais que la catégorie demeure incomprise par la plupart d'entre eux. Les fonds plus agressifs utilisant des mandats très concentrés dans quelques secteurs avec une mauvaise gestion de risque sont moins présents qu'auparavant. Les fonds de couverture offrant peu de volatilité et une bonne préservation du capital ont mieux progressé en popularité au cours des dernières années.

**Y.C.**: L'industrie a atteint sa maturité. Elle est plus institutionnelle et plus spécialisée. La répartition des investisseurs a évolué vers les fonds de pension et autres allocateurs institutionnels direct au détriment des fonds de fonds, la réglementation a augmenté et les mandats sont devenus plus spécialisés. En parallèle, les fonds de couverture ont évolué : transparence accrue, gestion du risque plus présente et conformité plus importante.

Recentrons-nous sur notre marché local. Quel est selon vous l'état de l'industrie montréalaise des fonds de couverture ? (Vous pouvez répondre par rapport à vos rôles respectifs - allocation, gestion, distribution)

**M.A.**: L'industrie se porte bien, après une période difficile post-crise 2008 : nouveaux entrants qui commencent à s'établir, nouvelle initiative de Finance Montréal et du CGE, etc. Tout pour encourager l'émergence et le développement de talents de gestionnaires alternatifs sur des bases plus solides. De notre côté, nous avons gagné des mandats en 2015 et nous avons lancé un nouveau fonds de type « global-macro » en début d'année.

**J-F.P.**: Il existe à Montréal quelques bonnes firmes de gestion de très bonne réputation et avec un très long historique de rendement. Ces firmes demeurent très peu connues des conseillers de plein exercice. Je remarque cependant que les firmes de gestion de fonds de couvertures sollicitent de plus en plus les conseillers en placement établis dans l'industrie. Ce type de placement n'est plus réservé aux gestions de familles (family office) et au niveau institutionnel.

**Y.C.**: L'industrie est composée de gestionnaires de classe mondiale, mais elle peine à lever suffisamment d'actifs pour atteindre son plein potentiel.

## Quels sont selon vous la plus grande opportunité et le plus grand défi de cette industrie à Montréal ?

**M.A.**: Offrir une place aux talents d'ici qui regorgent d'expertise en mathématiques financières et de diplômes de second degré. Le défi : Obtenir des mandats des fonds de pension et institutions québécoises.

**J-F.P.**: L'opportunité est d'augmenter le niveau de connaissance de l'industrie des conseillers et des firmes de courtage. Plusieurs mandats de fonds de couverture offrent une réduction du risque et une excellente façon de mieux préserver le capital. Les firmes de courtage continuent à percevoir tous les fonds de couvertures comme étant de risque élevé.

Y.C.: L'industrie montréalaise court après sa queue. Elle fait face au dilemme sous jacent au fait que sans un niveau de capital suffisant, il est difficile d'atteindre une masse critique. Dans cette veine, le fonds alternatif du Programme de gestionnaires émergents du Québec (PGEQ) est une excellente initiative. La pérennité de l'industrie nécessite le lancement d'une 2e génération de fonds par des jeunes formés auprès de la 1re génération. Dans un premier temps, les fonds existants doivent croitre et former plus de personnes. Dans un deuxième temps, les jeunes ainsi formés doivent relever le défi de lancer des fonds de couverture soit au sein de firmes traditionnelles ou en tant que firmes indépendantes. Le défi de taille pour un jeune fonds est qu'il doit être lancé avec un avantage concurrentiel clair et une taille critique pour intéresser les allocateurs qui misent sur l'alpha de jeunes fonds.

# D'un point de vue carrière, quels conseils donneriez-vous à un candidat ou un jeune membre qui a comme objectif de joindre ou de démarrer un fonds de couverture ?

**M.A.**: Approfondir un sujet pointu lié à la gestion alternative (stratégie, méthode, pièges, etc.) et développer d'excellentes aptitudes en programmation, notamment en Python.

**J-F.P.**: Avoir un bon capital pour commencer et un bon historique de rendement avec processus proposé.

**Y.C.**: Avant de contempler le démarrage d'un fonds de couverture, il faudrait envisager d'évoluer au sein d'un fonds de couverture établi afin de pouvoir consolider les meilleures pratiques. Comme tout projet entrepreneurial, un succès instantané nécessite vingt ans de travail acharné.

# Sur une échelle de 1 à 10 comment évaluez-vous l'environnement d'investissement mondial pour les stratégies de fonds de couverture ?

**M.A.**: Environnement probablement à 6-7 actuellement, résultat de la relative sous-performance globale des fonds de couverture face aux indices d'actifs traditionnels enflammés par des politiques monétaires ultra-accommodantes depuis 7 ans. Probablement 8-9 dans un futur très rapproché, puisque les conditions de liquidités infinies sont en voie d'extinction, ce qui sous-entend un travail un peu plus ardu du côté des investisseurs.

J-F.P.: 4/10 au Canada nous sommes très limités en choix de firmes établies

**Y.C.**: 7 sur 10. Potentiel intéressant étant donné les perspectives mitigées sur les prochaines années d'un portefeuille traditionnel 60:40, mais de nombreux défis.

# Selon vous, quel est le rôle des fonds de couverture dans un portefeuille autre que la simple diversification ?

**M.A.**: Les stratégies alternatives peuvent être considérées sous 2 angles : Abaisseur de volatilité (à rendement égal) ou générateur de rendement excédentaire (à volatilité comparable). Donc oui, selon la nature des stratégies employées, les fonds de couverture peuvent jouer un rôle autre que simple élément de diversification. Dans un cadre de fonds de pension, n'oublions pas que peu importe l'angle considéré des stratégies alternatives, il s'agit au final d'augmenter la probabilité de la caisse de rencontrer ses exigences actuarielles au fil du temps.

**J-F.P.**: Peut aussi être utilisé comme source de revenus. Avec les taux d'intérêt très bas, les obligations ne seront pas suffisantes pour combler les besoins en décaissement des personnes retraitées. Il est très important d'avoir un bon processus de gestion des risques pour amoindrir la volatilité d'un portefeuille en mode décaissement. Le mouvement des taux d'intérêt deviendra de plus en plus une source de volatilité pour les obligations. Il est donc important d'avoir des outils pour réduire cette sensibilité aux mouvements des taux d'intérêt sans compromettre le revenu de portefeuille. Les fonds de couvertures peuvent isoler certains risques avec des produits dérivés sans toucher la composante « revenus » des obligations.

Y.C.: L'amélioration du rendement ou du risque en les substituant soit pour des obligations ou pour des actions. Cette amélioration provient de la convexité et de la corrélation des fonds de couverture.

Nous ne pourrions pas discuter de fonds de couverture sans discuter de leurs frais, nous gardons la question ouverte et générale et nous vous laissons donner vos points de vue sur le sujet de la façon dont vous le désirez.

M.A.: La question des frais a toujours suscité des discussions... et pourtant je crois qu'elle devrait être considérée strictement sous un angle économique coût/bénéfice. Autrement dit, qualité des résultats (i.e. rendement/risque) vs « offre » disponible (i.e. capacité) vs coût (i.e. tout frais confondus) à payer pour s'approprier le service spécialisé en question. Il faut comprendre qu'en principe, les stratégies alternatives sont conçues et gérées par des talents pointus, hors-normes. Les résultats à moyen et à long terme sont-ils au rendez-vous ? C'est là toute la question. Personne n'est gagnant à payer un prix démesuré pour un bien/service « moyen ». Êtes-vous prêt à payer davantage pour un bien/service qui en vaut plus et qui, par définition, vous apportera une utilité marginale élevée dans le temps ? La réponse est positive, du moins chez moi.

**J-F.P.**: Les frais sont encore élevés en général pour les fonds de couverture. Je trouve que le hurdle rate utilisé pour calculer le frais de performance est trop bas dans la plupart des cas. Souvent je vois un rendement de +0% justifie le calcul du frais de performance alors que je crois que le hurdle rate devrait mieux refléter le risque auquel l'investisseur s'expose (calculé en fonction de la volatilité et du potentiel de croissance).

Y.C.: L'industrie ne peut plus se permettre « heads I win, tails you lose ». Tout investisseur veut réduire le risque en maintenant le même rendement ou à l'inverse générer un rendement plus élevé à risque constant. Quoique l'atteinte d'un meilleur couple rendement/risque justifie des frais plus élevés, il est difficile pour la majorité des fonds de couverture de justifier les frais historiques de 2% et 20% des profits. Un meilleur alignement des intérêts passe par un taux de rendement minimum (bons du Trésor + x%) avant que le gestionnaire puisse toucher des frais de performance. Idéalement, les frais de performance seraient perçus sur un horizon à moyen terme (plusieurs années) ce qui éviterait la situation ou le client paie des frais de performance sur une année pour ensuite se retrouver au-dessous de son capital initial le trimestre ou l'année suivante.

Pensez-vous voir une accélération de l'accessibilité de ces produits pour les investisseurs particuliers ? Si oui, comment l'industrie devrait-elle s'y prendre pour expliquer la complexité de certaines stratégies sans effrayer les investisseurs ?

M.A.: L'arrivée des Liquid Alternatives dans le portrait réglementaire canadien prévue vers 2017 changera considérablement la donne. Nul doute que cette réglementation, qui est toujours en préparation et qui prévoit permettre l'accès aux particuliers non accrédités à des stratégies alternatives d'investissement dans une enveloppe juridique comparable aux fonds mutuels, contribuera définitivement à faire connaitre davantage cet univers et ses bénéfices moins connus

auprès de M. et Mme. Tout-le-Monde. En éduquant et en augmentant l'information disponible, plusieurs préjugés tomberont et, au final, tous les investisseurs en sortiront gagnants.

J-F.P.: Oui je vois de plus en plus de firmes offrant des produits alternatifs aux conseillers en placement. Je ne vois pas de firmes sollicitant directement le public en général. Je crois que la première étape est d'éduquer encore plus les conseillers en placement et les firmes offrant ce type de produits aux particuliers. Il existe encore beaucoup d'ignorance au niveau de la conformité et au niveau du département chargé d'évaluer le risque des placements. Il serait bon de trouver un système qui permettrait de bien différencier les différents types de mandats alternatifs de façon à simplifier la sélection et mieux cerner l'écart de niveau de risque d'un mandat à l'autre.

Y.C.: Oui en prenant l'exemple des États-Unis. C'est un vecteur de croissance pour les gestionnaires de fonds. La simplicité devrait primer : quel est l'avantage du produit versus pune obligation ou une action? Comment permettra-t-il d'augmenter la probabilité d'atteindre les objectifs d'un portefeuille? Et surtout, comment maximiser les chances d'atteindre les objectifs en dépit de frais plus élevés ?

### DES NOUVELLES DE VOTRE ASSOCIATION

#### PLACE AUX FEMMES EN INVESTISSEMENT

Le manque de femmes en finance et en investissement, particulièrement à la haute direction des entreprises, est un phénomène qui ne passe pas inaperçu. Seulement 17 % de nos membres sont des femmes, un pourcentage qui est demeuré au fil des années. Les organisations s'intéressent de plus en plus à cet enjeu, notamment parce que les mérites d'une plus grande diversité hommes - femmes dans les rôles de leadership ne font plus aucun doute. Plusieurs études¹ le prouvent dont une publiée en 2013 par Catalyst qui démontre que la présence de femmes à des postes clés génère de nombreux bénéfices pour les entreprises : meilleures performances financières, plus grande satisfaction et stabilité des employés, travail en équipe plus performant, plus grande capacité d'innovation et amélioration des rapports avec la communauté.<sup>2</sup>

CFA Montréal souhaite contribuer à faire évoluer cette réalité. C'est ainsi que votre Association joint ses efforts à l'initiation mondiale du CFA Institute dont l'objectif est d'améliorer les résultats des investisseurs en favorisant la diversité dans le domaine de la gestion de placement à l'échelle mondiale. En travaillant avec les membres CFA et d'autres chefs de file du secteur, nous visons à attirer plus de femmes dans la profession, à soutenir leur réussite professionnelle et à encourager les employeurs à réaliser la valeur des équipes diversifiées pour l'entreprise. L'initiative fait partie du Futur de la finance, une initiative mondiale à long terme pour façonner un secteur financier digne de confiance et avant-gardiste qui sert davantage les intérêts de la société.

Et cela commence dès maintenant.

## Dès 2016, une nouvelle série d'événements portant sur les femmes en investissement sera ajoutée au calendrier des activités.

Suite au succès de l'événement Get on Board présenté en 2015 avec Anne Richards, CFA, Aberdeen Asset Management (Backroom to Boardroom) et Isabelle Hudon, Financière SunLife Canada (Effet A), l'Association met en place une nouvellesérieFemmes en investissement visant à ouvrir la voie afin d'accroître la diversité dans le secteur du placement et de promouvoir celle-ci au niveau de l'entreprise dans tous les secteurs.

Notre prochain événement La diversité pour surperformer en collaboration avec la Caisse de dépôt et placement aura lieu le 27 avril 2016. La soirée débutera par un cocktail réseautage suivi d'un dîner et des présentations de Claire Shipman, coauteur des best-seller The Confidence Code and Womenomics et de Barbara Stewart, CFA, gestionnaire de portefeuille, Cumberland Private Wealth Management, qui a conduit d'importantes recherches sur le sujet des femmes en investissement.

Les détails de l'événement sont disponibles ici : <a href="https://www.cfamontreal.org/activites-et-formations/evenement?id=1354">https://www.cfamontreal.org/activites-et-formations/evenement?id=1354</a>

### Des partenaires importants

La forte participation des membres et non-membres de CFA Montréal et de plusieurs partenaires stratégiques de grande importance nous confirme que nous avons raison de donner une impulsion nouvelle pour faire évoluer les choses.

Nous souhaitons devenir l'une des importantes références en matière de promotion des femmes en investissement au sein du milieu montréalais de la financeet plus important encore, nous voulonsencourager les femmes en finance à oser une carrière de haut niveau dans le domaine.

#### Au plaisir de vous côtoyer tous à notre prochain événement. Femmes et hommes!

1.Source : CFA Institute – Women in investment management <a href="https://www.cfainstitute.org/learning/future/getinvolved/Pages/women\_investment\_management.asp">https://www.cfainstitute.org/learning/future/getinvolved/Pages/women\_investment\_management.asp</a> <a href="https://www.cfainstitute.org/learning/future/getinvolved/Pages/women\_investment\_management.asp">https://www.cfainstitute.org/learning/future/getinvolved/Pages/women\_investment\_management.asp</a>

2. Source: Why Diversity Matters, Catalyst, 2013: <a href="www.catalyst.org/knowledge/diversity-matters"><u>www.catalyst.org/knowledge/diversity-matters</u></a>

### **CONFÉRENCE ANNUELLE 2016 DU CFA INSTITUTE : UNE ÉDITION QUI PROMET!**



CFA Montréal est fière d'être l'hôte de la 69° Conférence annuelle du CFA Institute - INVESTIR DANS UN MONDE EN CHANGEMENT – qui aura lieu du 8 au 11 mai 2016 au Palais des congrès de Montréal.

Cette conférence est l'événement phare du CFA Institute. Il s'agit de la plus importante et de la plus complète conférence de l'industrie consacrée entièrement à l'investissement. Les inscriptions surpassent nos attentes alors que déjà plus de 1 100 délégués ont confirmé leur présence 7 semaines avant l'événement!

Cette année, pas moins de 1 800 professionnels en investissement venant de 70 pays sont attendus à la Conférence annuelle. Les délégués sont principalement des gestionnaires de portefeuille et des analystes institutionnels à l'œuvre dans l'industrie depuis plus de 11 ans.

Ne manquez pas cette opportunité unique qui a lieu cette année dans votre propre ville!

### RESEARCH CHALLENGE 2016 : L'UNIVERSITÉ MCGILL SE REND À LA FINALE DES AMÉRIQUES !

Nous aimerions féliciter les étudiants de McGill (Philippe Rich, Drew Allen, Henri St-Pierre, Christie Wei et Peter Huo), l'équipe gagnante du CFA Institute Research Challenge 2016 au Québec. Ils représenteront notre province à la finale régionale des Amériques à Chicago, du 12 au 14 avril. Cette année, 4 universités du Québec (HEC, McGill, Sherbrooke, Laval) étaient en compétition.



Cette initiative éducative se veut une opportunité de promouvoir les meilleures pratiques en recherche auprès de la future génération d'analystes. Les équipes sont composées de 3 à 5 étudiants en administration des affaires et en finance. Chaque équipe est épaulée par un professeur de leur faculté et un mentor de l'industrie afin de les aider à

préparer leur rapport de recherche et leur présentation sur la société cotée en bourse, Quincaillerie Richelieu Ltée.

Nous aimerions d'ailleurs remercier sincèrement M. Richard Lord, président et chef de la direction de Quincaillerie Richelieu Ltée, qui s'est prêté à l'exercice avec plaisir expliquant sa stratégie de croissance pendant près de 2h dans une salle de conférence de la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Chaque équipe a présenté leur analyse de recherche et recommandations devant un panel de juges constitué de MM. Lorne Steinberg, Normand St-Pierre, Philippe Côté, que nous remercions chaleureusement.

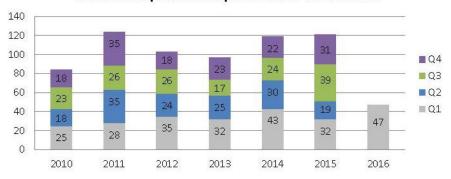
Un grand merci aussi à tous les bénévoles sans qui cette activité n'aurait pas pu avoir lieu : Gabriel Bouchard Philips, Vitor Magalhaes Silva, Stéphane Boire, Simon Coutu, David Caron, Cliff Isings, Mathieu Sirois, Philippe Wibaux et Shahenda El Gindi.

### STATISTIQUES SUR LES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRE AFFICHÉES PAR CFA MONTRÉAL

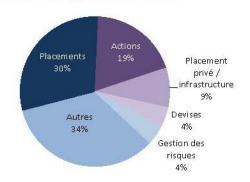
### Statistiques sur les opportunités de carrière affichées sur CFA Montréal en T1 2016

- Meilleur T1 en termes d'affichage depuis 2010 avec 47. Le nombre d'opportunités affichées continue de progresser depuis T3 2015.
- La Caisse de dépôt et placement du Québec, Investissements PSP et BC IMC (Victoria, C-B) constituent le Top 3 des employeurs du trimestre.
- Près de 50% des opportunités affichées étaient dans les secteurs des placements et des actions. Une augmentation par rapport aux derniers trimestres.

### Nombre d'emplois affichés par trimestre - CFA Montréal



-		and the same of th		
Secteur	des	opportu	nitės T1	2016



Employeurs ayant affichés un poste au courant de T1 2016				
Employeur	Total	Employeur Maison mère	Total	
Caisse de dépôt et placement du Québec	10	Pembroke	1	
Investissements PSP	6	Birth Hill Equity Partners	1	
BC Investment Management Corporation	5	Connor, Clark & Lunn	1	
Optimum Gestion de Placements	3	Intact Corporation financière	1	
Fiera Capital	3	Investissement Québec	1	
Jari slowsky Fraser	2	Hexavest	1	
Banque Laurentienne	2	Finandère Sun Life	1	
Groupe Investors	2	Banque Nationale du Canada	1	
Mouvement Desjardins	1	Québecor inc	1	
Placements Montrusco Bolton	1	Ass. B. R. des policiers(ères)	1	
Société de transport de Montréal	1	Lombard Odier & Cie	1	

### Répartition expérience requise des opportunités de carrière T1 2016





### Comité Outils carrière

	Répartiti	on des opportun	ités (secteurs/post	es) - T1 201	6			
Secteurs	Analyste en investissement / Économiste / Stratégiste	Conseiller/ analyste	Gestionnaire de portefeuille	Cadre	Représentant des ventes	Négociateur	Total	%
Actions	5	0	3	0	0	1	9	19.1%
Administration	0	1	0	0	0	0	1	2.1%
Arrière guichet (Back-office)	0	0	0	1	0	0	1	2.1%
Conformité/Réglementaire	0	1	0	0	0	0	1	2.1%
Devises	0	0	2	0	0	0	2	4.3%
Financement et banque d'affaires	0	0	0	1	0	0	1	2.1%
Fonds de fonds	1	0	0	0	0	0	1	2.1%
Gestion des risques	0	1	0	1	0	0	2	4.3%
Gestion privée	Ö	0	0	0	1	0	1	2.1%
Marketing	0	1	0	1	0	0	2	4.3%
Opérations	0	3	0	0	0	0	3	6.4%
Perform ance	0	1	0	0	0	0	1	2.1%
Placement privé / infrastructure	2	0	0	2	0	0	4	8.5%
Placements	5	3	1	2	3	0	14	29.8%
Produits dérivés	0	0	0	0	0	1	1	2.1%
Revenus fixes	1	0	0	0	0	0	1	2.1%
Trésorerie	0	2	0	0	0	0	2	4.3%
Total	14	13	6	8	4	2	47	100.0%
%	29.8%	27.7%	12.8%	17.0%	8.5%	4.3%	100.0%	

### **ACTUALITÉ FINANCIÈRE**

### PLUS DE DÉCISIONS D'INVESTISSEMENT INTÈGRERONT LES FACTEURS ESG

Une entrevue avec Brian Minns, CFA, Directeur, Investissement durable chez Addenda Capital.

## Q : Est-ce que la COP21 a augmenté la pression sur les compagnies concernant les enjeux liés aux émissions de carbone?

**Brian Minns**: Oui, l'Accord de Paris envoie un signal très fort aux entreprises que les différents gouvernements dans le monde vont prendre des mesures pour réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) globalement. Bien qu'il n'y ait pas un impact direct sur les compagnies immédiatement, c'est une indication que les gouvernements autour du monde prennent le sujet très au sérieux.



Il y aussi des événements connexes. Par exemple, le « Financial Stability Board », présidé par Mark Carney, a lancé son initiative pour obtenir de la part des compagnies une meilleure divulgation des émissions et des risques liés aux questions climatiques. Le groupe de travail va identifier quelles informations manquent peutêtre aux investisseurs en provenance des organisations dans lesquelles ils

investissent. Ce groupe de travail va tenter de concilier les quelques initiatives volontaires ayant émergé sur les données liées au climat. Le « Task Force on Climate-related Financial Disclosures » doit faire des recommandations spécifiques d'ici la fin de 2016. À terme, les différents pays seront responsables d'introduire de nouveaux schèmes de divulgation dans leurs marchés des capitaux respectifs.

### Q : Quelle sera la prochaine étape cette année ?

**B.M.**: Le 22 avril prochain, nous surveillerons si l'Accord de Paris est ratifié par suffisamment de pays pour entrer en vigueur. C'est un élément-clé. Les États-Unis ont déjà laissé transparaître qu'ils allaient le ratifier, il serait donc surprenant que l'Accord n'entre pas en vigueur dès la première date prévue. Le terrain de jeux des compagnies autour du monde va changer, parce qu'à la base les comptes-rendus que font les pays sur les GES vont s'améliorer.

# Q : Quels sujets de gouvernance vont souvent faire l'objet de votes durant la prochaine saison d'assemblées d'actionnaires ?

**B.M.**: Aux États-Unis, nous continuerons de voir plusieurs propositions d'actionnaires sur ce qu'on désigne comme le « Proxy Acess ». Les actionnaires recherchent un accès plus facile pour mettre en nomination des administrateurs de leur choix au conseil, ce qui constitue un de leurs droits fondamentaux. Dans le passé, en tant qu'actionnaire, vous pouviez mettre de l'avant des gens que vous vouliez soumettre au vote, mais vous aviez besoin d'un bulletin de vote séparé. Il y une dépense importante associée à cette démarche. Un nouveau modèle a émergé dans les dernières années. Par exemple, des actionnaires représentant plus de 3% ou 5%, qui détiennent ces parts depuis plus de trois ans, peuvent mettre en nomination un certain nombre d'administrateurs représentant 20% à 25 % du conseil. Ces noms seront en fait inclus dans la circulaire qui est émise par la compagnie, ce qui réduit la barrière de coût.

# Q : Dans la communauté financière, est-ce qu'il est encore parfois difficile de convaincre de la pertinence des facteurs ESG ?

**B.M.**: Il y a un large éventail de positions des personnes par rapport aux facteurs ESG ou à l'investissement responsable. C'est important de s'assurer que les gens comprennent que nous avons dépassé le stade du filtrage selon des critères d'éthique. Nous en sommes désormais à une approche qui intègre ces facteurs dans les processus d'investissement avec l'objectif d'augmenter la valeur, en améliorant les rendements ou en gérant mieux les risques.

Si l'on n'appelle pas cela ESG ou ISR, et que l'on dit simplement voici des idées à considérer quand vous prenez vos décisions d'investissement, que l'on peut démontrer à travers de l'analyse quantitative ou par des études de cas que cette approche ajoute effectivement de la valeur, les gens sont réceptifs à cela.

(Entrevue réalisée le 23 mars 2016)

### **GESTION DE CARRIÈRE**

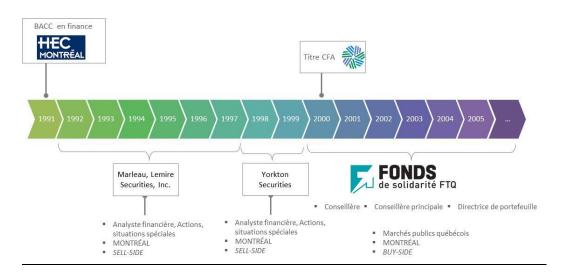
### LINDA LACHANCE, CFA

### Directrice de portefeuille, Marchés publics québécois, Fonds de solidarité FTQ



Linda Lachance s'est jointe au Fonds de solidarité FTQ en 2000 et y évolue aujourd'hui à titre de directrice de portefeuille, marchés publics québécois. Elle est notamment responsable des stratégies de marché pour l'ensemble des titres publics québécois détenus dans le portefeuille Investissement. Elle agit également à titre d'experte-conseil pour tous les placements privés en équité et en dette non garantie pour les entreprises québécoises cotées. Mme Lachance possède une expérience particulière en analyse pour les situations spéciales et les petites capitalisations québécoises.

Avant son arrivée au Fonds, elle a travaillé pour d'importantes sociétés de courtage. Analyste financière agréée (CFA), Linda Lachance est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires, option finance et gestion internationale, de HEC Montréal. **llachance@fondsftq.com** 



# Quand avez-vous commencé votre carrière et quel a été votre premier emploi ? Est-ce que vous visiez ce poste ?

Je suis originaire de Québec et j'ai déménagé à Montréal pour mes études. Ma carrière en finance a commencé au début des années 90. J'ai d'abord travaillé comme analyste financière chez des courtiers en valeurs mobilières à Montréal. Peut-être que certains se souviennent de Valeurs Mobilières Marleau Lemire et de Valeurs Mobilières Yorkton ? J'y ai travaillé pour une période de cinq ans et de deux ans respectivement. J'ai d'abord commencé à titre d'assistante-analyste, marché boursier situations spéciales. On m'a rapidement attribué plus de responsabilités, ce qui m'a permis de progresser dans mon poste. Finalement, j'ai joint le Fonds de solidarité FTQ en 2000 dans le secteur des marchés publics québécois.

Même si je suis arrivée dans ce secteur un peu par hasard, j'ai toujours eu un grand intérêt pour les marchés boursiers et l'analyse corporative.

Avez-vous respecté votre plan de carrière ? Combien de fois avez-vous changé d'employeur ou de poste au sein du même employeur jusqu'à présent ? Quelle était la raison principale de ce changement ?

Ma carrière se divise principalement entre deux grands volets : le *sell-side*, puis le *buy-side*. Mes années dans le secteur de la représentation ont été très dynamiques et formatrices. J'ai dû rapidement apprendre l'anglais afin d'être à l'aise dans mon poste. Je travaillais plusieurs heures et j'étais souvent en rencontres avec des clients institutionnels partout au Canada ainsi qu'au nord-est des États-Unis. Un fait marquant, j'ai débuté avant l'ère de l'Internet et les outils d'analyse n'étaient pas ce qu'ils sont aujourd'hui ! Je faisais en une journée ce que je peux faire en une heure aujourd'hui !

Le milieu du courtage n'est pas toujours propice à la conciliation famille/travail. Mon changement de carrière du côté d'un gestionnaire de fonds coïncide avec l'arrivée de mon premier enfant. Cet environnement m'offrait un meilleur équilibre de vie.

Ma progression de carrière au Fonds de solidarité FTQ s'est faite de façon «naturelle». J'ai pu bien évoluer dans mes fonctions en commençant à titre de conseillère, puis conseillère principale pour être ensuite nommée directrice de portefeuille. Mes fonctions ont évolué constamment. Au fil des années, mon secteur a pris de l'importance et beaucoup de choses étaient à développer.

Décrivez-nous le poste que vous occupez actuellement. Avez-vous rencontré certains obstacles significatifs lors de votre cheminement de carrière ? Qu'aimez-vous le plus de votre emploi ?

Je suis responsable du suivi et des stratégies de marché pour l'ensemble des titres publics québécois détenus dans le portefeuille Investissement. J'agis également à titre d'experte-conseil pour tous les placements privés en équité et en dette non garantie pour les entreprises québécoises cotées. Les stratégies de marché incluent les transactions de vente et d'achat sur le marché secondaire ainsi que les stratégies de protection avec produits dérivés. Sur l'ensemble des actifs du Fonds évalué à près de 11 milliards \$, le portefeuille Investissement composé d'entreprises québécoises représente environ 60 %. De ce nombre, environ 1 milliard \$ est investi dans les titres cotés d'entreprises québécoises.

Malgré notre petite équipe de deux personnes, nous travaillons de très près avec plusieurs intervenants, notamment avec les autres directeurs de portefeuilles. Le volet « finance corporative » est très important et le rôle de négociatrice est au premier plan. J'adore pouvoir échanger avec des dirigeants d'entreprises et toucher tant au secteur des actions que de la dette. Au fil des années, j'ai développé une expertise dans des domaines diversifiés et cette expertise est maintenant hautement reconnue au sein de la boîte. Le Fonds de solidarité FTQ a comme mission de maintenir une activité financière et économique dynamique au Québec. Il faut se considérer chanceux d'avoir ce type de poste à Montréal.

Au chapitre des obstacles que j'ai dû surmonter, l'anglais s'est avéré être un défi au début de ma carrière, mais ce fut un défi très stimulant. J'ai eu la chance d'améliorer rapidement ma deuxième langue en étant exposée à un environnement fortement anglophone. Être parfaitement bilingue est définitivement un atout dans le domaine de la vente (*sell-side*).

Selon vous, quelles sont les compétences à posséder pour connaître du succès dans votre domaine ? Quel rôle la désignation CFA® a-t-elle joué au niveau de votre cheminement de carrière ?

Les compétences recherchées dans le poste que j'occupe sont principalement l'esprit de synthèse, l'esprit analytique, la curiosité et l'autonomie. Nous devons être prêts à prendre beaucoup d'initiatives et être très versatiles.

L'obtention du titre CFA® m'a permis de renforcer ma base en finance et m'a donné un excellent coffre à outils. Cela m'a également permis de développer davantage mon esprit d'analyse. Le titre donne de la crédibilité et de la rigueur à notre fonction, ce qui est très important dans notre domaine qui repose sur la confiance. L'adhérence à un code d'éthique est un volet qui amène également une forte valeur ajoutée au titre.

# Comment percevez-vous les perspectives de carrière dans votre domaine ? Quel conseil donneriez-vous à une personne qui amorce une carrière dans ce domaine ?

Les perspectives de carrière dans mon domaine dépendent de quelques facteurs, dont le bassin d'investisseurs institutionnels et corporatifs présents à Montréal. Une des craintes est l'exode des centres financiers décisionnels basés à Montréal. Des postes similaires au mien sont également présents chez les grandes caisses de retraite, dont à la CDPQ et chez Investissements PSP. Il est important de se mobiliser pour dynamiser davantage Montréal comme place financière. J'ai d'ailleurs la chance de travailler sur ce volet avec la Grappe financière à Montréal.

Un des conseils à une personne qui amorce sa carrière serait de développer son réseau de contacts. Il est important de parler à ses pairs et il ne faut pas hésiter à se tisser un réseau et s'impliquer à l'externe avec les intervenants du marché.

Les préférés de Linda !		
Livre	Red Notice de Bill Browder L'histoire vécue d'un gestionnaire de portefeuille en Russie!	
Sport	Course à pied, vélo	
Villes à visiter	Barcelone	
Mets préféré	Sushis	
Boisson	Le bon vin !	

Devise préférée	Ce qui est difficile prend du temps; ce qui est impossible en prend un peu		
	plus! (F. Nansen)		
Autres intérêts	Les voyages en moto, l'art contemporain		

### MISE EN VALEUR D'UN PROFESSIONNEL CFA

### PHILIPPE HYNES, CFA: À LA TÊTE D'UN FONDS ÉMERGENT À 35 ANS



À 35 ans, Philippe Hynes est à la tête de Tonus Capital depuis 2011. Tonus Capital est une firme de gestion de portefeuille de Montréal responsable d'un fonds cumulant un actif de 70 M\$. Au 31 décembre dernier, le portefeuille composé de Tonus affichait un rendement annuel composé (avant les frais) de 10,8 % depuis son lancement en octobre 2007, par rapport à 6,3 % pour l'indice de référence.

Tonus Capital défie les normes théoriques de la finance en optant pour un portefeuille concentré d'environ quinze titres d'actions canadiennes ou américaines. De cette façon, Philippe Hynes et son équipe visent à extraire

une valeur ajoutée basée sur leur analyse fondamentale en favorisant un risque idiosyncratique sur le risque de marché qui domine les portefeuilles hautement diversifiés. Cette différence de construction de portefeuille place Tonus Capital à la frontière de la gestion traditionnelle et celle à rendements absolus laissant derrière les contraintes de l'erreur de réplication (tracking error). Cette dépendance accrue au talent de sélection du gestionnaire permet à Tonus Capital de justifier un frais de performance, un trait habituellement réservé aux fonds de couverture.

Les compétences entrepreneuriales de Philippe Hynes se démarquent. Il a fait le grand saut chez Tonus Capital en 2009 après avoir occupé un poste d'associé et analyste principal chez Van Berkom et Associés. Le désire d'être maître de ses décisions a grandement influencé son choix. La plus grande épreuve rencontrée a été le départ de son associé en 2011. Il a su traverser ce défi en redoublant d'efforts avec l'objectif ultime d'assurer la pérennité de sa firme. Depuis, les affaires de Philippe Hynes vont très bien. En outre, l'entrepreneur a récemment été sélectionné comme lauréat du Top 25 2016 de Finance et Investissement dans la catégorie Moins de 40 ans. En plus d'être le président de Tonus Capital, Philippe Hynes occupe le poste de gestionnaire principale et relations avec les investisseurs, en plus de gérer une petite équipe de trois personnes très autonomes et polyvalentes, les qualités recherchées pour travailler dans un environnement comme le sien.

En plus de son mandat premier qui est de maximiser la valeur de son portefeuille par une approche fondamentale, Philippe accorde une grande importance au service qu'il offre à ses clients. La transparence et l'intégrité sont des valeurs qu'il préconise.

Philippe excelle également dans l'optimisation de son temps! Depuis 9 ans, il donne un cours sur l'analyse fondamentale et sur la gestion de portefeuille à l'École de gestion John-Molson de l'Université Concordia avec un collègue, en plus de siéger sur le Conseil des gestionnaires en émergence (CGE), un organisme qui vise à promouvoir le développement des gestionnaires québécois en début de carrière. Il est aussi le père de deux jeunes enfants.

Des ambitions de croissance pour Tonus Capital ? Certainement ! Il nous a fait part de son intérêt d'agrandir son équipe par l'ajout possible d'un gestionnaire d'expérience, ce qui lui donnerait le levier nécessaire au développement de sa firme. Avis aux intéressés. N'hésitez pas à consulter le site internet de Tonus Capital pour en apprendre plus sur l'entreprise : <a href="https://www.tonuscapital.com">www.tonuscapital.com</a>

### BIENVENUE AUX NOUVEAUX MEMBRES

Imtiaz Abhuani, CFA Stéphanie Acciaioli, CFA David Amar, CFA Joël Archambault, CFA Giovanni Arcuri, CFA Edmond Assal, CFA Olivier Babineau, CFA Geoffroy Balthazard, CFA Marc-Andre Bergeron, CFA Nicholas Bigras-Casséus, CFA Natalie Bisaillon, CFA Jean-Philippe Boivin, CFA Frédérick Bouchard-Labonté, CFA Jonathan Bromby, CFA Stephan Brussolo Maxime Cardinal, CFA Sara Cavalluzzi, CFA Marc-Alexandre Chaine, CFA Andre Chamoun, CFA Channt Chea, CFA Dan Chebat, CFA Steve Chouliareas, CFA Andre-Philippe Cianflone, CFA Philippe Clairoux, CFA Julie-Andree Cote, CFA Julien Cusson, CFA Timo Damoin, CFA

Rafael de Holanda Barroso, CFA Maxime Derbier, CFA Desjardins-Beaurivage, CFA Thomas Dufour, CFA Anne-Marie Dunleavy, CFA Jean-Sébastien Dupont, CFA Simon Duranceau, CFA Tarek EL Rohayem, CFA Wissam El-Habib Bettahar, CFA Alexandre Emard, CFA Ching Yin Anna Fan, CFA Patrick Fontaine, CIPM Fadi Francis Ibrahim, CFA Michael Frascarelli Adela Fusea, CFA Patrick Gattuso, CFA Jean-Michel Gauthier, CFA Alexandre Giard-Choiniere, CFA Olivier Gibert, CFA Lea Girard, CFA Éric Graham. CFA Caroline Grandoit, CFA Daphne Hague, CFA Razziuddin Hasan. CFA Ziad Jaber, CFA Dimitrios Kanatselis, CFA

Léo Konstadulakis, CFA Stephane Labbe, CFA Olivier Lacaille, CFA Francois Lachance, CFA Jean-Rémy Lassince, CFA Xiang Le, CFA Thomas Levy, CIPM, CFA Andrew Morris, CFA Eric Nguyen, CFA Alexandre Picard-Hooper, CFA Weigiang Qian, CFA Guillaume Ranger, CFA Cédric Rioux, CFA Charles-Edouard Robert-Morin, CFA Mathieu Roy, CFA Julien Sauvé, CFA Frédérick Sénéchal-Caron, CFA Victor Swishchuk, CFA David S. Tavadian. CFA Erika Christine Toth, CFA Olivier Duc Trong Ha, CFA Marc Trudeau, CFA David Truong, CFA Charmaine Uv, CFA Sam Uytterhaeghe, CFA Ling Li Yeh, CFA

### EN MÉMOIRE DE MEMBRES CFA MONTREAL

C'est avec d'immenses regrets que nous soulignons les décès de **Pierre Bouvier**, **CFA**, professeur à l'Université de Sherbrooke, membre depuis 1970, de **Ian Soutar**, **CFA**, cofondateur de Pembroke Management, membre depuis 1972, de **François Charette**, membre depuis 1990 et de **André Bineau**, **CFA**, membre depuis 1970.

Nos sincères condoléances à leurs collègues et familles.